



## Chapitre 14 : Le plan Machiavélique

Par Beauvais

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

### P.O.V. de Salazar Serpentard

Quel créateur ne rêva pas d'observer le résultat de son œuvre à travers les siècles ? Moi, j'eus cette chance. Cela pourrait être drôle si ce n'était pas si triste et douloureux. Mes camarades, avec qui j'avais démarré cette entreprise, non seulement me trahirent, mais détruisirent complètement tout ce que j'avais créé !

Nous fondâmes cette école avec la conviction que le monde magique devait se développer. À notre époque, les savoirs circulaient uniquement au sein des familles et des clans, personne ne voulant révéler ses secrets aux autres. Et seuls quelques-uns acceptèrent des élèves personnels, qui pour la plupart, restèrent les serviteurs non rémunérés de leurs professeurs jusqu'à la mort. Le monde magique se figea.

Nous ouvrîmes l'accès aux connaissances à un grand nombre. Et chacun de nous recherchait quelque chose de différent. En tant que guérisseur, je m'intéressai à la question de l'émergence de la magie. « Pourquoi les gens ordinaires donnent-ils naissance à des magiciens, et pourquoi les magiciens donnent-ils naissance à des cracmols ? » Je travaillai sur ce problème durant des nombreuses années. Heureusement, nos lois furent simples et me permirent d'utiliser les criminels pour mes expériences.

J'orientai les études dans ma Faculté vers la recherche et la guérison : les potions, l'herboristerie, les malédictions ancestrales, les enchantements et la nécromancie. Tout cela, ensemble, donna un résultat incroyable et un vaste champ de développement pour la science.

L'étude de la magie me conduisit à la théorie, selon laquelle on pourrait vivre éternellement. Certes, pas tout le monde, uniquement ceux qui eurent dans leurs ancêtres des créatures magiques : les Elfes, les Fées, les Vélanes, les Nagas et bien d'autres. Mais les Humains « purs », même très forts magiquement, ne pouvaient pas survivre à la restructuration du corps. De nombreux échecs m'en convainquirent, car j'avais perdu tous mes sujets expérimentaux.

Si j'avais pu le prouver, le monde des magiciens se diviserait en « éternels » et « mortels ». Comme autrefois le monde entier fut divisé en moldus et magiciens. Cela alerta mes camarades. Plusieurs fois, ils me demandèrent d'abandonner mes recherches, avec insistance, même avec des menaces. Dans mes recherches, il ne me manqua plus que la dernière étape : pure renaissance, prouvant que les mages dotés d'un héritage des créatures magique, peuvent devenir immortels. Mais je ne trouvai pas de cobaye. Et puis, désireux de prouver ma théorie, je décidai de commettre une folie.

Après le rituel de mon invention, la restructuration du corps devait prendre environ un an de sommeil léthargique. Le sommeil, dont seule la magie d'un parent direct pouvait réveiller. Je déclenchai l'éveil de la magie du descendant et je pratiquai le rituel sur moi-même.

Mes anciens camarades prirent une autre décision. Incapables, pendant mon sommeil, de pénétrer dans mon laboratoire pour détruire mes recherches et moi-même, ils scellèrent l'entrée par leurs propres sceaux et le placèrent sous le sort d'invisibilité. Possible qu'ils contribuassent à la mort de mon fils, me privant de ma seule opportunité de se réveiller.

Par contre, mes anciens condisciples ne réussirent pas à effacer complètement mon nom de l'histoire. Alors ils firent tout pour le dénigrer. Ils déformèrent ma biographie, mes aspirations, mes recherches. Ils remplacèrent même, mon portrait par celui de mon fils. Ils détournèrent l'essence de ma faculté et maintenant, après mille ans, elle devint synonyme du mal et de la soif de pouvoir, au lieu de la guérison et de la science.

Mais certaines de mes idées portèrent quand même des fruits, visibles même dans le monde des moldus, où les symboles de la guérison furent le serpent et la coupe !

Six mois, après le réveil, me suffirent pour comprendre à quel point tout allait mal. Les lois de la magie furent oubliées, remplacées par des lois laïques. Les créatures magiques quittèrent notre monde et celles qui restèrent ressemblaient davantage à des animaux de compagnie. La magie elle-même s'appauvrit, comme un ruisseau rempli d'ordures. De nos jours, il était peu fréquent de croiser des sorciers qui n'étaient pas affligés de malédictions séculaires, et un individu sur trois portait le sceau infamant de « traître à son sang ».

L'histoire que Maître Rogue me rendit triste. J'aurais pu laisser tomber tout et permettre à la nouvelle génération vivre comme elle le souhaitait. Mais je fus habitué à terminer ce que j'avais commencé. Donc, la première chose que je ferais - la réhabilitation de mon nom et de ma Faculté. Le directeur Dumbledore en avait tracé le chemin.

Directeur, puisse-t-il n'avoir pas de paix, même après la mort ! De mon temps, je l'aurais offert en sacrifice lors des expériences médicales. Ce ne serait pas bien difficile de le déboulonner de son poste, mais il continuerait de me créer des emmerdes.

Eh bien, mes anciens camarades, grâce à vous, j'avais retenu une vérité : « pour faire une bonne potion il faut des ingrédients vils » ! Et pour cela Potter serait aussi très utile.

Potter, encore un mystère, dès la première minute, je sentis en lui le sang des Peverell et le don de nécromancien. Je pense qu'il pourrait même, me suivre dans les territoires accessibles uniquement aux nécros : dans l'Au-delà, jusqu'aux confins des mondes, terrestre, céleste et souterrain. Les Détraqueurs le percevaient comme leur maître et la magie de Potter me réveilla, donc il avait le lien de parenté directe avec moi.

Mais revenons à nos moutons, Dumbledore, plus précisément. « Il s'aime et aime ses exploits passés. Et il en garde précieusement les souvenirs dans son bureau. Et pas dans celui où il reçoit des visiteurs, dans le bureau de ses appartements personnels dans la tour. Il est stupide,

s'il pense que personne ne peut y aller ! »

Auparavant, je ne voyais pas l'image d'ensemble, l'histoire de Maître Rogue m'aida à reconstituer le puzzle.

Ce Grand Sorcier Blanc ne dédaigna pas du tout la magie Noire, bien qu'il n'en comprît pas pleinement l'essence, ainsi que le sens même, de la division de la magie en « magie blanche » et « magie noire ». La magie était indivisible, comme le jour et la nuit, comme l'ombre et la lumière. L'une ne pouvait exister sans l'autre.

Le Directeur convainquit le monde entier, que seul « le jour » incarnait le bien, tandis que la nuit symbolisait « le mal ». Je décidai de jouer là-dessus !

Mes Détraqueurs placèrent Potter à l'infirmerie. Eh bien, il était temps de se préparer pour une réunion avec un collègue. « Voyons à quoi ressemble la médecine locale. »

La Médicomage de l'école me déçut, tout ce qu'elle savait faire, ce fut donner des potions toutes faites à ses patients. Mais Smethwick s'avéra être un « bourreau de travail », un guérisseur avec peu de connaissances académiques, mais beaucoup de pratique.

Je le rencontrai devant la cheminée, où Poudlard, sur mes ordres, l'avait dirigé.

- M. Smethwick ! Je suis heureux de vous voir.
- Bonjour, avec qui ai-je l'honneur ? Petit homme vif, en robe jaune canari sourit d'un air interrogateur.
- Salazar Serpentard ! Le propriétaire du château de Poudlard et votre collègue.
- J'ai entendu parler de votre avènement, je n'aurais jamais pensé que vous étiez un guérisseur.
- « Constant Sulima ». C'est moi qui avais prouvé la présence de sorts en boucle dans son contenu.
- Attendez, n'est-ce pas la réussite d'un chercheur du Xe siècle.. ? Oh, bien sûr ! Pardonnez-moi, mon étourderie ! C'était vous, ce chercheur ! Bravo ! Cette découverte avait pleinement expliqué..

En dix minutes, nous trouvâmes les intérêts communs et commençâmes à discuter sur la possibilité de suppression des malédictions ancestrales. Madame Pomfresh qui, nous accompagna sur le chemin de l'infirmerie, à plusieurs reprises essaya de s'immiscer dans notre conversation. Mais pour mon bonheur, elle se rendit vite compte, qu'elle ne comprenait même pas les termes utilisés.

À notre arrivée à l'infirmerie Madame Pomfresh commanda :

- Tout le monde dehors !

Je regardai avec dégoût l'équipe de Quidditch quitter la pièce en laissant derrière elle des empreintes sales.

Madame Pomfresh ferma la porte derrière eux avec un air mécontent.

- Monsieur Potter est ici, elle montra le lit.
- Eh bien, jetons un coup œil !

Smethwick et moi commençâmes notre observation clinique avec un tel enthousiasme, comme si nous avions devant nous une espèce rare de la faune magique. Mais si Smethwick s'occupa essentiellement de Potter, moi je préparai un piège pour le Directeur. Il ne s'en sortirait pas à bon compte !

Un de mes sorts invisibles priva Potter d'une adéquate perception de la réalité. Il voyait, entendait et pouvait même répondre à quelques questions, mais sa capacité d'analyse de la situation fut complètement désactivée. Sinon, Harry pourrait intervenir au mauvais moment avec des réflexions stupides.

- Écoutez, Smethwick, Vous ne pensez pas, qu'il y a un circuit résiduel d'un sort de contrôle ici ? Cela ressemble à Imperium ou à quelque chose d'identique.
- Voyons, puis-je ? Hum... À en juger par la richesse des répliques, le sortilège date de deux ans ! Et il a été renouvelé de temps en temps ! Vous voyez, il y a un lien ici et là ! Sainte Mangouste ! Il faut l'emmenner d'urgence à l'hôpital !
- Cela ne déclenchera-t-il pas une réaction du Septum ?
- Pensez-vous qu'il est présent ? Peut-être... peut-être... Madame Pomfresh, appelez le directeur de toute urgence ! Nous sommes devant une situation critique !
- Oui, et invitez aussi les Aurors !
- Je ferais mieux d'informer les Aurors moi-même ! Ils me croiront davantage !

En une demi-heure, l'infirmerie fut pleine à craquer. Les Aurors apparurent avec bruit et faste, et le Directeur avec dignité. Dès son entrée, un simple sort de diagnostic indétectable se colla fermement à son aura. Simple et de bon goût. Beaucoup de gens sous-estimaient les guérisseurs, pourtant Ils furent par leurs savoirs, bien plus dangereux que les combattants. Le piège fut prêt. Dix minutes plus tard les Langues de plomb apparurent avec, dans leurs bagages des instruments fort étranges.

Et à moi, il ne resta plus qu'admirer le cirque qui se déroulait devant mes yeux.

Ils mesurèrent Potter, le touchèrent, passèrent des amulettes autour de lui et hochèrent de tête pensivement. Et puis ils amenèrent un appareil, dont l'action me rappelait le sortilège « Révéler le mystère ». Et au même instant, je fermai le circuit. Un son strident retentit et un lien symbolique rouge représentant "Imperium" se déploya de Potter à Dumbledore.

Le silence de mort dans la pièce fut plus assourdissant, qu'une explosion. Tous, sans exception, se tournèrent vers le Directeur. Pendant plusieurs secondes, Dumbledore, incrédule, essaya de comprendre ce qui s'était passé.

- Messieurs, c'est une erreur ! Je suis sûr que tout peut être expliqué !
- Nous allons le découvrir ! Promit Langue de plomb en sortant sa baguette.
- Directeur Dumbledore ! Donnez votre baguette et suivez-nous !
- C'est une erreur. Ce n'est pas possible ! Votre appareil est défectueux ! Répéta le directeur.
- Nous allons tout vérifier ! Votre baguette, Directeur Dumbledore ! Insista l'Auror senior.
- Oui, oui, bien sûr... Je suis sûr que nous devons tout vérifier à nouveau...

« Hum, quoi, tu ne vas pas essayer de t'échapper ? Non, cela ne va pas du tout. Poudlard... »

Le sol sous les pieds du directeur s'illumina et Albus Percival Wulfric Brian Dumbledore, directeur de l'école de sorcellerie Poudlard, sorcier suprême du Magenmagot, chevalier de l'ordre de Merlin, première classe, disparut dans la fumée et la flamme noire.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés